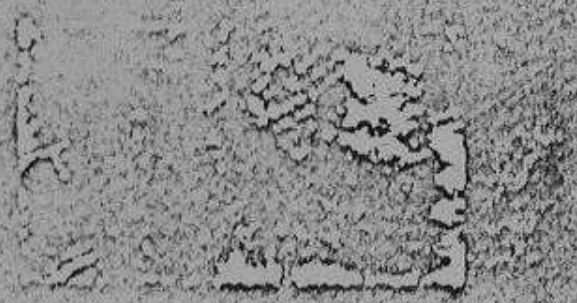


Raymond Rollinat

à Argenton-sur-Creuse
(Indre)

Carnet N° 2

À début, 1 fois seulement

N^o 2

Raymond Rollinat

à Argenton-sur-Creuse
(Indre).

N^o 3

Dimanche 23 août 1914.

A 8 h. du matin, il passe un train de complément portant des soldats du train des équipages militaires, des chevaux et route réquisitionnés. Les voitures sont toutes à 4 roues et ont la forme de camions plats elles ne sont pas chargées.

un autre vers 3 h, un autre vers 8 h. soir

Le "Petit Parisien", arrivé ici ce matin, dit que vers la Belgique la grande bataille est engagée

Une dépêche arrive ici et informe que l'effort Allemand en Lorraine a été arrêté net par nos troupes. qu'il y a de grandes pertes de des deux côtés, surtout du côté de l'ennemi

Lundi 24 août 1914

Le 4^e jour de la mobilisation
 Les gens qui étaient mobilisés pour
 amener des chevaux de ^{et voitures} Besset du
 Salet à Châteaurose, ont couché
 le 1^{er} soir à Abloux, le 2^e à Eudun,
 le 3^e à Châteaurose, après quoi
 beaucoup, appartenant à la réserve
 de la territoriale, ont été envoyés
 par le cl. de j. dans leurs foyers, afin
 de se tenir là à la disposition de
 l'autorité militaire.

Les sous-officiers et caporaux
 avaient un brassard marron clair
 avec plaque de cuivre.

Prix du pain

Pain blanc	f. 4
de 1 Kgr 45 gr	— 0,45
de 2 Kgr	— 0,90
Pain bis blanc	f. 6
de 6 Kgr	— 2,16
de 5 Kgr	— 1,80

de 4 Kgr — 1,44

de 3 Kgr — 1,08

de 2 Kgr — 0,72

de 1 Kgr — 0,36

Vaccination tous les 2 jours de 4 h
 à 6 h du soir à la mairie, à
 partir de demain

Trains vers Paris

4 h 11 — 10 h 11 matin

4 h 11 — 10 h 11 soir

Vers Toulouse

3 h 33 — 9 h 33 matin

3 h 33 — 9 h 33 soir

Depuis 2^e jour mobilisation

des blessés français occupant un wagon
 et 5 prisonniers allemands, cheneux, et cheval
 mords vers Calvados. Jettent par le
 train de 9 h 33 du matin

Nommés de la suite régts,
Frassard taille grise

Euron curie fortant

" Requisitions militaires "

(2)
Au train mixte de 4 h. 11^{re} soir,
voyageurs et marchandises
l'armistice des hommes d'un
exécution de ^{territoires} caractère légere
de la 12^e région, portant
l'incorporation des chasseurs à
cheval et le n^o 12 au collet,
conduisant 60 chevaux
de selle à Paris et à
Compiègne; ^{la plupart} ~~ils~~ recueils
de Linoges et d'autres
de Quercy.

Un gendarme d'ici a été mobilisé
mais a été aussitôt remplacé
un autre, car la brigade d'ici
fournit un fantassin à la ga-
gner, au 14^e jour de la mobilisation

La victoire serbe est confirmée
110 000 Serbes vaincus et accablés
de Serbes, y compris l'artillerie;
la bataille de Logothza, qui
dura 4 jours

Notre victoire en Lorraine
n'est pas confirmée; le
journal de ce soir, accablé
dit que nos troupes se retirent
sur la ligne de Nancy.

Il est question d'arriver à

Lundi 14 août

4
Nouveaux trains etc. présents, environ
à 9 h. train de blessés : 500, dont
10 officiers. Allant à Bordeaux

Arrivés à 10 h. Le sold
(Morangé, fils de la guerre)) battus
moral excellent.) fusils
il y en a 200 et 210

Préparations nombreuses à

L'infirmerie de gare par
les Docteurs et Lafont

Distribution de café, chocolat,

Donneron par la croix-rouge.

Les 6 blessés, arrivés ici sont
transportés à l'hôpital d'Angoulême

par les brancardiers, avec 6

secouristes d'un caporal

infirmier et l'infirmière

à la gare.

Avant, à 9 h. matin, les 100 trains de blessés, environ 500, de la gare

Tous les 1^{re} fois depuis la
redélivration, il jure ses vœux
C'un est allé vers Paris à 1 h.
l'autre vers Londres à 1 h. 1/2
Et après - rien, sans s'arrêter

des fruits, des rires, etc... Hommes
jeunes, jeunes filles d'Alsace
se sont montrés, et nous avec
nos blessés.

Comme le matin, la halte
repos a fourni du café et des
cigares légers, la croix-rouge
du café, du bouillon, etc...

Les dames infirmières ont été
très utiles que ce matin
jour. Les pansements. On
a exposé ici un sergent
major d'infanterie de
marine, assez grièvement
blessé à une oreille et à une
épaule et on l'a porté
sur une civière à

L'hôpital de Bregenz on
les blessés directs qu'avec leurs
uniformes de couleur indécise.
Les Allemands sont peu visibles
à Bon desommes, alors
qu'avec leurs uniformes
colorés, ce sont beaucoup
plus.

Les blessés, depuis 2 jours
en wagon, vont à Bordeaux.

Pendant que le train stationne
en gare, et il y est resté plus
d'une heure, un blessé, originaire
de Nancy, qui était descendu de
son wagon, me disait: "Vous voyez
ces fantassins de tel et tel régiment,
leurs officiers ont dû les mener
à la bataille de Verdun sur

long, ce sont les vaillants
de mauvais soldats, tel que in
aux gens rassemblés autour de
son wagon des typhloïdes, a l'air
de et fusil sur le champ de
bataille les autres, manœuvrant
chasseurs à pied, etc... sont
de braves soldats qui se sont
battus comme des lions »

De, le soir même, le journal
"Le Matin" annonçait, dans son
article intitulé "La vérité sur
l'affaire de El asit" qu'un
incident déplorable s'était
produit et avait entraîné
l'échec de nos armes en
l'opération "l'expédition de
15^e corps, composée des

corps de 1^{er} Antebes, de Toulon,
de Marseille et de Aix, a lâché pied
devant l'ennemi. Malgré les
efforts des autres corps d'armée
qui participaient à l'opération
et dont la tenue a été irréprochable,
la défaillance d'une partie du 15^e
corps a entraîné la retraite
sur toute la ligne »

Conséquence: Le journal "Le
Gaulois" annonce que les
Allemands ont occupé Lumbville.
~~et les troupes sont dans les~~
~~trouées~~ sur
Nancy.

On sait qu'une grande bataille
est engagée depuis plusieurs
jours sur la frontière de Belgique.
La population d'ici est anxieuse.

1^{er} en connaître le résultat.
Un autre train de blessés
fut passé pendant la nuit.
Tous ces trains viennent de
la direction de Bourges ^{en deux} ^{2^e section}.

Un Zeppelin, le N° 8, a été
abattu entre Celles et Badon-
viller; il venait de Strasbourg.

Les blessés arrivés à l'infirmerie
de gare sont portés à découvert
sur des brancards jusqu'à
l'hôpital sur leur passage.
La population, ressemblant comme
l'eau pour le vin, son respect
et sa sympathie.

Mardi 27 août.

Dans la matinée, il passe un long
train de matériel vide avec bennes,
ayant servi à la concentration;
le train retourne vers le Sud.

Un long train de blessés arrive ici et en
part à 11 h du matin. Un autre était
parti à 6 h du matin.

Les trains transportent en moyenne
4000 de blessés; parfois plus de 1000.

Un train de blessés passe et part à
11 h 30' du matin. Dans les wagons
de paille, enfermés avec des gendarmes,
sont des gens en civil.
Il y a aussi des femmes, veuves, d'habitants
religieuses.

Un train de blessés passe et part
à 1 h 30' après-midi.

On évacue les hôpitaux de Nancy.
Des trains de blessés se succèdent
ici et recueillent la population qui
gustabue vin, vin, etc.
cette, potables, etc.
tout à l'échelle de Bordeaux...

Trains de matériel vide allant vers
Lunéville et ayant servi à concentrer
Trains de complément, équipages
militaires, chevaux et voitures de
réquisition allant vers le nord.

Mars 24. 1/2 arrive le train de
Paris, apportant les nouvelles.
Les journaux disent que la
ville de Nancy a capitulé,
que les Allemands, poursuivant
leur mouvement vers l'ouest,

sont entrés en France, leur cavalerie
pénètre dans la région de
Roubaix et de Courcoing. Mais
ce qui est plus grave, c'est
que dans la grande bataille
engagée sur la frontière de
Belgique les troupes françaises
et anglaises ont renoncé à
forcer les lignes allemandes
qui ont résisté à plusieurs fois
de combat, que ces corps d'armée
ou plutôt que ces armées se
sont repliés dans leurs lignes
et se mettent en position de
défense. Des deux côtés les
pertes seraient très sensibles.

Ces mauvaises nouvelles
arrivant ici quand depuis

Deux jours on voit passer
tant de victimes de la guerre
qui cependant ne fait que
commencer, ont consterné
la population et la tristesse
se lit sur tous les visages.

Dans les environs d'aujourd'hui
il y a des gens d'Argentan
appartenant au 2^e 90^e de
réservé et qui ont été
blessés; on en cite seulement
deux ou trois au canton; on
dit que la nouvelle de la
mort de citoyens d'Argentan
sur le champ de bataille,
serait arrivée aujourd'hui.

Dans la soirée, vers 10 h.
personnes qui viennent
de Châteauneuf disent que
le bruit court en cette ville
que l'armée allemande
en Belgique est capturée en
grande partie par l'armée française.
cette nouvelle se répand
rapidement dans la ville d'Ar-
genton.

Mercredi 26 août.

Après la rumeur on commença
la nouvelle du stationnement
de l'armée allemande en
Belgique par l'armée française.
Malheureusement, aucune
dépêche officielle ne vient
confirmer la nouvelle.

Le matin, à 4 h., un train
de blessés, un autre à 8 h.
un autre à 11 h.

Plusieurs trains de convois
allant vers le nord : trains
équipages, charbon et voitures
de réquisition, voitures militaires
et fauconniers.

Le tambour de ville par
pour annoncer venue de son
et recoups à la gare.

Il passe ensuite pour recom-
mander aux gens de porter
moins de vin blanc ou rouge
et moins de boissons alcoolisées
aux blessés qui passent dans
les trains d'évacuation, ces
liquides ne pouvant que
leur être nuisibles.

J'apprends la mort de mon
cousin le capitaine Pierre
Poisson, tué en Alsace.

Il passe des trains de matériel
vide, pour l'un des couchettes

12
Portes et manivels de
sécurité d'indication de
la Croix de Genève. La machine
remonte vers le nord pour
amener encore des blessés.

Il passe trains de bestiaux pour
les commandants militaires
et roches.
Au train de 3 h 33, de 900 m.
de soldats du 113^e,
volontaires pour le Maroc.

Un train de locomotives belges
transporté par une de nos grosses
machines, passe à 4 h du soir.
Les locomotives de forme bizarre
sont de type la Cap de la.
Elles ont été mises en
service sur les locomotives.

Les journaux sont un
des plus rassurants qu'il y a.
La ville de Namur résisterait

longtemps et n'aurait pas été
prise comme le bruit en
avait couru dans la presse.

Les troupes belges opèrent
des succès qui font la
réputation de l'armée allemande.

Nos troupes se sont retirées
de Mulhouse sur l'ordre
du général en chef. La

grande bataille se continue
sur le front de Murbach
ou Vonon. Nous nous remercions

quelques succès liés.
La cavalerie ennemie s'est
montrée dans la région de
et de la ville.

Un zeppelin, qui a lancé des
bombes sur Anciers, a été capturé
à Hemmen. Ce dirigeable avait

causé la mort de 7 personnes
et en avait blessé 8. Il cherchait
à atteindre le palais du roi, l'hôtel

où sont les ministres et la
maison royale.

Malgré la population est
admirable. Un plus riche au
plus pauvre, chacun apporte

quelque chose à la gare pour
nos glorieux blessés.

L'hôpital de la maison d'Orléans
est organisé.

Il y a plus de coton pour les
pansements effectués à la gare.

hier soir, M. Vidy ~~est allé~~
à Châteaumeux et en a rapporté
une assez grande quantité.

On ne peut voyager, ni avec
un tout-terrain belge
par le commissaire de police
dépens la déclaration de
l'état de siège.

Les Allemands sont parvenus
à Remagen et Borden
Ludwig.

La Belgique a envoyé au
moment de l'invasion
de son territoire, environ
1000 locomotives en France;
elles seront prises pour
le service de la C^{ie} d'Orléans.

Jeudi 24 août

A 2h.13, 3h.15, 5h, puis

A 6h.15, ~~les~~ trains de blessés

partent d'ici après stationnement
en gare, un autre à 10h.15, dans
ce dernier train, un blessé reçoit
un casque français, en passant
devant chez moi.

A 11h. il passe un train ^{complètement} portant
un bataillon d'infanterie de réserve.

A 11h.45, train de blessés
part d'ici, après stationnement.

Tous ces trains de blessés sont
en grande partie composés de
Wagons à marchandises avec
couchettes disposées.

A 1h.15 de l'après-midi,
train d'environ 10 locomotives belges.

A 1 h $\frac{1}{2}$, train de blessés par-
ti après stationnement.

A 2 h. train ambulances
allant vers le nord.

Plus tard, passe un bataillon
infanterie, allant vers le nord.

A 2 h. arrive train de blessés
venant de Verdun et allant
vers Cahors. Beaucoup de
morts à la gare.

A 2 h $\frac{1}{2}$, train de matériel
de ravitaillement, équipages,
artilleurs et infanterie.

A 4 h $\frac{1}{2}$ arrive train de blessés.

On donne mouchoirs, chemises,
chaussettes, linge de tout sorte.
On ramasse linge sale.

15
A 4 h $\frac{3}{4}$, train de locomotives belges.
On dit que des wagons du Nord sont
être parés dans la ballastière de
St Martin.

A 5 h. train de blessés
presque tous les blessés d'aujourd'hui
venant de Verdun.

Dames de la croix rouge d'Argentan
l'arrêt et passent blessés dans
wagons.

Ciriers apportés à l'infirmerie
on y passe les blessés, même
sous marquise de la gare.
Beaucoup aident à cela.

Dans wagons, cadres en fer
et ciriers superposés sur
lesquels sont étendus les blessés.

entre les Benes et le Nord

Il y a eu des trains de ravitaillement
des trains de troupes fraîches allant
vers le nord, des trains d'évacuation
de blessés, des trains
de matériel vide allant vers
le sud; de plus, des trains de
voyageurs et de marchandises,
il y avait grande animation
dans la gare. Une fois de plus,
l'animation, succédant
au calme qui a suivi la
fin de notre démobilitation,
a commencé dès l'apparition
des trains de blessés.

Plusieurs blessés ont été
transportés au premier train à
l'hôpital —

B. B.

16
Les journaux annoncent une
nouvelle tentative de bombardement
d'un goffelin par les Américains.
Ce goffelin est le même que celui
qui a lancé ses bombes sur
cette ville, et il n'aurait donc
pas été détruit.

Nos troupes résistent sur
tout le front, et en certains
points ont l'avantage, alors
qu'elles ont légèrement reculé
en d'autres.

Un nouveau ministère français
a été formé hier; le président de
la République a constitué un
ministère de défense nationale.
Il est ainsi composé:

Président du Conseil, sans
portefeuille, M. René Viviani;
Vice-président du Conseil et
ministre de la justice, M.
Armand Briand;
Affaires étrangères, M. Delcassé;
Intérieur, M. Malvy;
Finances, M. Ribot;
Guerre, M. Millerand;
Marine, M. Augagneur;
Instruction publique, M.
Albert Sarraut;
Travaux publics, M.
Marcel Sembat;
Commerce et Posts, Télégraphes,
Téléphones, M. Thomson;
Colonies, M. Gaston Doumergue;
Agriculture, M. Fournet David;

Travail, M. Brémont-Martin;
Ministre sans portefeuille,
M. Jules Guesde.

Les Russes ont investi Königsberg
et continuent leur marche en avant.
~~Le général Goltz~~ ^{Le général Goltz} ~~est~~
nommé commandant de l'armée
de Paris et gouverneur militaire
de la capitale en remplacement du général Michel.
Le 10^h / ^{du soir} la force de l'infanterie
sur 12^e corps.

Vendredi 28 août.

A 8 h. du matin, train de blessés,
il est formé de l'artillerie, canons
marais, l'artillerie.

A 8 h. 1/2, train de ravitaillement
(boeufs et vaches) allant vers le Nord.
Les fourgonnières le accompagnent.

Train de locomotives belges, à 6 h. 1/4
allant vers le sud.

Train de foin, à 7 h.
allant vers le nord.

Train de locomotives belges, à 8 h.
allant vers le sud.

Train de complément, équipages
militaires, chariots et voitures
de réquisition : fourgon, à 8 h. 1/2
allant vers le nord.

Train de blessés, à 9 h. allant
vers le sud.

Le maire d'Argentan préside
le public par voie d'affiches
que les personnes qui ont
des foires à vendre pour le
ravitaillement de l'armée
prennent les rendez-vous demain
matin samedi, entre 6 et
7 h du matin, à la
bascule publique de la place
St. Nicolas, près la gare.

Le train de 9 h 35, allant
vers le Sud, est bondé de
voyageurs.

Le train de 10 h 11, allant vers Paris,
en transport beaucoup moins.

Il passe d'autres trains de bestiaux
et de foin et autres substances.

et à Lille si possible

On dit que la ville de Sarrebourg
dans laquelle étaient entrés les
Allemands, a été reprise par nos
troupes.

Ce matin, on a supprimé la garde
des voies ferrées. Les gens qui ont été
mobilisés pour cela il y a ^(28 jours) pas d'un
mois sont habitués de faire les sales
travaux, les manœuvres; ils se sont
habillés, chemises et pantalons de travail.
Chaque homme n'a que une
tenue, les chemises et pantalons
sont véritablement des malpropres
et nous ont besoin d'un change de tenue.

Il y a des troupes de Gendarmes
après midi.

A 2 h. Train des équipages, n° 17
territoriale n° 17 en direction.

16. 8. 18. 1914

2 h. 20 train de
locomotives belges.

À 2 h. 1/2 train de four
de campagne 17 corps.

de four. fourgon
hommes.

Près ces trains, se
complément nécessaire
avant d'être complètement
prêts. L'ordre de partir
se continuant alors leur
route.

À 11 h. 45, matin, 19 fourgon
divisés continuant de numérotés
le wagon de 2^e pour la troupe d'élite
qui a pris la faction de long du
train pendant son arrêt en
 gare et l'entretien des four
locomotives. Train de fourgon
Ce train va à Vincennes.

À 3 h. 1/2 train de fourgon
venant de Nancy.

À 3 h. 45, train d'émigration
avec couchettes, venant d'au
d'ride vers Paris, avec
personnel d'émigration.

À 4 h. 15, train de locomotives belges.

À 4 h. 30, train de wagons vides
du Nord, avec quelques wagons
belges et hollandais.

À 4 h. 40, long train de fourgon et vides
pour l'armée, et notamment
provenant de l'Allemagne, du
Est, du Est - et. Garmen.

À 5 h. 30 train de fourgon, avec
matériel d'émigration, notamment
matériel de la marine.

AG 1/4, train de
locomotives belges

AG 1/2, train de trains
l'infanterie de réserve du
2^e corps, compagnies de
complément sans doute
accablant ~~blessés~~ en passant
A 8 h. train de blessés

Les journaux disent que
les forces allemandes ont été
repoussées dans les Vosges,
que la bataille continue
sur la Meuse et ~~qu'il~~ que
toutes les attaques de l'ennemi
ont été repoussées, qu'un
drapeau allemand a été pris,
que les Anglais résistent
dans le Nord, mais qu'ils

ont été obligés de reculer
un peu leurs lignes, que
Longwy, vieille forteresse réputée,
par son de troupes françaises,
a dû capituler après avoir
résisté pendant 24 jours, et
que le lieutenant-colonel
Darche, gouverneur de
Longwy, est nommé officier
de la légion d'honneur.

A 8 h. du soir, train portant
chevaux et voitures, réquisitionnés
train des équipages.

Mes les blessés sont chargés
du bon accueil des Allemands
et des Alsaciens.

Samedi 29 août.

A 1 h 1/2, train de passagers venant
de Vendôme.

A 6 h. train de voyageurs, venant
et allant de Vendôme.

A 7 h 3/4, train de passagers. Les
passagers. Chacun a son bagage, les uns
un se font passer la tête et font reconnaître le bagage
d'un capitaine. Les autres, les uns
de bestiaux, foin, etc.

A 11 h., train de locomotives, belles
allant vers le Sud.

A 2 h 10' part d'ici un convoi de
prisonniers gardés par des artilleurs.
Les ponts, les rues avoisinant la gare,
sont couverts de monde. Le train
marche lentement, aux portiers on voit
des

parfois quelques soldats de prison-
niers. Les hostiles de la forêt
au nord de H. Paul se retirent.

A l'entraînement et à l'artillerie
de 37^e et 81^e mm.

2) 850 prisonniers, quelques-uns
blancs, ont reçu

des soins. Tous ont reçu

des vêtements et nourriture fournis

par la R.A.H. de la 1^{re} zone. La zone
était construite.

A H. de J. dans la
locomotive belge

C'est 400 et non 300
qui seront gardés dans
la prison d'Elleau.

60 à Bains

40 à Pénitenciers

etc.

Il est fait plusieurs fois
l'approvisionnement.

Le poste de l'école des prison-
niers, chaque soir, le
homme pour garder
le prisonnier de M.
Robertson, entre la
Tale et St. Martin.

Les prisonniers, il en faut
qui ont donné les boutons
joints d'épave avec N° du
régiment sur étoffe rouge
grise, bleue, les galons de
col, etc., à des uniformes.

A la nuit, vers 7h 1/2, un
train militaire, chaque
est parti.

Les journaux publient
l'appel du gouvernement
au pays.

Les troupes allemandes
sont repoussées par les
Russes vers Königsberg.
Les Russes marchent
sur Lemberg. Ils ont
envahi l'Allemagne sur
plusieurs points.

En France, de la Somme
aux Vosges, la situation est
stationnaire. Les Allemands
ont un peu ralenti leurs progrès
par suite, dit-on, de la
fatigue de leurs troupes.

Aujourd'hui, il est passé
un ~~lot~~ de blessés, proportion-
nellement aux fournées préci-
dentes.

Il est arrivé beaucoup de
botan hydrophile pour traitement.
M^{me} Doucède du Marais
en a reçu une assez grande
quantité qu'elle offre aux
hôpitaux de notre ville.

L'infirmerie de gare en
a aussi reçu une grande
quantité et en a prêté
50 kg. à l'hôpital d'Ar-
genton.

On a installé le gaz dans
la nouvelle des infirmeries
militaires (salle du sang) à
la gare.

Par suite du départ des gardes
des rois forées, les hommes
de la halte repus sont venus
s'établir dans le local occupé
par eux, c'est-à-dire dans
la remise des wagons transformée
en dortoir et en cuisine
et ordinaire les informations
militaires.

Précédemment, les hommes
de la halte repus étaient cantonnés
la nuit, au Moulinet, lorsqu'ils
n'étaient pas de service.

Fort muni. De nombreux blindés
qui arrivent
dans 0,70 la douzaine
bonne et fine la livre.

Dimanche 30 août

A 14 h. du matin, passe un
train de fourgons du train
de chemins, de voitures automobiles
de soldats pour lesquels il y
a des militaires appartenant au
train des équipages, à l'infanterie
aux spahis.

Après le début de la guerre, le
premier nom de blessé qui
fut prononcé ici fut celui
de M. Aulain fils, du fort de
Châteauneuf, le second celui

de M. Bonhomme fils,
de la rue Edou-Rodier.

Hier, on disait que le fils
Barbotin, de la rue Victor
Hugo, était grièvement
blessé.

A 9 h. 30, un bataillon de
jeunes gens (3^e zouaves,
et al. régim.)

A 10 h. 1/4 part d'ici un
train de blessés, après
stationnement au gare

A 10 h. 1/2, part un autre
bataillon de jeunes gens
de la 1^{re} régim.

Les trains qui vont vers le sud
sont remplis de voyageurs, ceux
qui vont vers le nord en contiennent
beaucoup moins.

A midi, il y a une évacuation de
jeunes gens.

A midi 30', un train d'évacuation
passe à vide, regardant seulement les
infirmiers couchés et allant vers
le nord.

A 1 h. 15, part un bataillon
de jeunes gens au soutien des
réclamations.

A 2 h. 10, train de marchandises
Brieux, Salomon venant de Châlons
~~et al. régim.~~ et al. régim. vers
retranchés de Paris.

A 3 h. 05, train de marchandises
destiné à Brieux et al. régim.

Pendant la mobilisation
et encore actuellement :

- 2 trains mixtes, direction
du Blanc
- 2 - id - du Blanc à Argenton -
- 1 train mixte vers la Châtre
- 1 - id - de la Châtre à
Argenton -

A 3 h 1/2 partent un
bataillon de gouards
vers la conscription
A 5 h 1/2 - part un autre
bataillon de gouards.

A 8 h 20 train de marchandises
direction de Bourges à 8 h 40

A 8 h train de marchandises
pour aux environs
de Paris.

A 6 h 1/2, il passe un
train de gouards.

C'est dimanche, depuis
ce matin les abords des
voies, les ponts sont couverts
de monde accablant
gouards et blessés.
Sur les voies de la gare,
plus d'un million de
personnes viennent
voir les blessés par train
et les défilés et leur apportent
toute sorte de choses.

Les premiers succès
d'une grande bataille
en l'air et par nos troupes.

est repoussé et c'est sur
leur gauche, par contre, les
Allemands ont été plus
avancés sur la gauche et
ils avancent vers la Tère
du se bat entre Dethel
et Margins, sans résultat
marqué. En conclusion
nous progressons. Les
Allemands ont brûlé
l'ennemi. On prépare et
mettra à Paris la zone
des forts et on gardera dans
l'attente, on fera des travaux
et plus de fort.

Unir 31 août

Un train de Blomby à 2 h 15 matin
Un train de Blomby à 4 h 15 matin

A 3 h 3/4, l'ennemi se retire
le premier pour l'ennemi.

Le matin à Argentan, par
l'intermédiaire du haut-com
public, puis les gens de la
ville de l'ennemi, on s'achève
à l'ennemi de l'ennemi et
Blomby, car elle occupe
les rails et pour le train
Blomby, en fait, de l'ennemi.
On s'achève, on s'achève
et l'ennemi, on s'achève.

St Martin et Saint

La route de Blomby

l'arrêta la gare, causant
un sérieux encombrement
au passage des trains par
le tunnel des tunnels de
Paris. A l'occasion, les gens
qui ~~se~~ voudraient faire
passer les rails, les rails, les
blessés, seront recueillis
leurs dans à 12 personnes
qui, chaque jour, seront
délivrés par les ports et
blessés.

Le ministre informe le public
que les personnes qui ont
des blessures mortelles à
leur sont priées d'en
faire la déclaration.

Le commissariat de police

est au ~~Montmartre~~ ^{de} ~~Paris~~ pendant la guerre de 29
l'ennemi ne vient pas jusqu'à
Argentan, Alençon, Smilley
belligères ont été obligés de
l'empêcher de leur pays par
une ~~trouée~~ ^{trouée} de la ligne de chemin de fer.

Dans les ~~trouées~~ ^{trouées} de la ligne de chemin de fer
Paris, les nombreux voyageurs
quelques blessés, sans cesse
à marchandises de personnes
après par les accidents. A l'heure
ce train est arrêté, devant chaque
par un autre transportant un
blessé et de nombreux blessés.
Alençon.

A 5h, j'ai vu un long train
de wagons - citerne, allant vers
le nord chercher du vin pour
les troupes.

Les journaux annoncent
que rien n'est changé sur
notre front, où l'on se
bat toujours, mais qu'à
notre gauche, vers La Fère,
nous avons encore été
obligés de céder du terrain.

A 6h j'ai vu un train de
trains-automoteurs aller vers
A 6h 30 j'ai vu autre train
de trains-automoteurs aller
vers la même direction.

30
Après l'armistice, on a
révisé de l'armée active
et quelques classes de l'armée
territoriale avaient été
renvoyés dans leurs foyers
après avoir été mobilisés
et être restés près d'une
quinzaine de jours dans
les garnisons de cavalerie
ou les compagnies d'infanterie.
Un ordre ministériel les
rappelle aujourd'hui sous
les drapeaux et cet ordre
donné hier à Paris, est
commencé aujourd'hui.
En même temps, on
convoque les réservistes
de la classe 1914,

6-8-1914

(5)

Infirmiers de 2^e grade - Maxime oul'istuel
M^r B. G. 2 Maxime oul'istuel ou Cloutier
Maxime oul'istuel

7-8-14

1 homme 2 infirmiers au 2^e grade depuis 2 jours
et transporté à l'hôpital

- Vivats des soldats à l'occasion de l'infirmerie
de la troupe - Des nombreux tristes bonheurs des soldats
des cris de joie - Vivats des soldats à la troupe
Vivats des troupes

8-

x CA
x CA

9-

Femmes Goutin

11-

CA

12-

CA

13-

Hôpital

15-

Femmes Goutin

(9)

24-8- x infirmiers 2^e grade - Hôpital

x
x

27

Voix troupe

29

Infirmerie

(7)

13 Sept - Hôpital

15-Sept - Hôpital - infirmiers Goutin (Hôpital Brest
et Goutin Goutin)

Quelques gens de la cour
qui ne seraient partis
qu'en octobre s'il n'y
avait pas eu la guerre.

A 7h. 1/2. d'arriver à l'approvisionnement.

Le bruit court que l'empereur
serait en marche sur Paris
à la suite de son armée par
les Alpes.

A 7h. 1/2. d'arriver à l'approvisionnement.
Bonne nuit.

Demain le monde à la

Mardi 1^{er} Septembre
A 3h. d'arriver à l'approvisionnement.
Le bruit court que
le général Bonaparte fait
passer l'armée de ses généraux.

Dans la matinée, d'arriver
à l'approvisionnement,
bœufs, etc. pour le jour.

A 7h. 1/2. passe une batterie
d'artillerie, vient d'arriver.

Dans la matinée, un
journal m'est arrivé
de Paris.

Il passe des fourgons
et caissons d'artillerie
avec boulets, et chevaux d'artillerie.

Le monde à la

Depuis ce matin, il est
passé de nombreux trains
d'une grande longueur
contenant des familles
et les leur. On a même
fait servir pour cela des
wagons de marchandises
à l'usage, ayant servi
à la concentration.

C'est signe que les
Allemands nous
avancent de plus
en plus du côté de
la Fère et de St Quentin
et dans la région du nord
ils s'avancent vers Paris.

A 3 h. 45, Charbonniers d'Anvers
Kaki, chicha et chicha rouge
45 3 hommes et 15 7 chevaux

A 5 h. 15, passant Charbonniers d'Anvers
Kaki.

A 6 h. 15, passant Charbonniers
Chicha, chicha et chicha
venant d'Afrique

A 7 h. 1/2, long train
de wagons de 207
d'infanterie de réserve
Les wagons avec dynamite
sont éclairés à l'électricité,
les autres ne le sont pas

Trains de Paris à Compiègne
et Compiègne à Paris

Notre train...

Le train...

Aujourd'hui il est l'ancien
commencement de voitures
automobiles appartenant
à des propriétaires de
Paris et la région du
Nord. Vers 10 h, il
y en avait plusieurs
qui stationnaient
sur la place, pour
s'approvisionner en
vivres et en essence.

Les journaux disent
qu'à notre gauche les
Allemands ont encore
gagné un peu de terrain
et que la bataille continue

qu'en contre, il n'y a
pas de modifications
sensibles à ce qu'on me
dit y est pas battue fortement,
qu'en l'occurrence nous
avons recouvert de
nouvelles avantages.

Cette nuit, les journaux
~~étaient~~ de garde au
poste de la garde cinquième;
un autre poste de journaux
prendra la garde pour
la nuit du 2 au 3.

Moncredi 2 Septembre.

À 10 h. matin, train se blesse.
Aujourd'hui, les trains
venant de Paris et
immensément riches de
sud Belges et habitants
du Nord de la France,
se succèdent à de courts
intervalles, parfois compo-
sés de wagons de mobilisation.
Celle venant de la zone des
tranchées a aidé beaucoup
de gens à trouver des loge-
ments et à porter leurs paquets.
Il n'est pas un convoi de
train de équipages.

Auguste Mathurin - ce journal
Chalot

de la zone des tranchées

A 1 h. 1/2 train des équipages
et voitures de réquisition.
Alger.

A 2 h. 1/2 train d'adminis-
tration et ambulances.
Alger.

A 4 h. 1/2 train d'adminis-
tration militaire, hommes
et leurs voitures. Alger.

Le bruit court ici que le
Président de la République
et les ministres partent
aujourd'hui pour Bordeaux.

Trains de ravitaillement
moutons, Boeufs, etc.

On attend ce soir, pour ici,
30 petits blessés, c'est-à-dire
jeun. grièvement atteints.

A 5 h. 1/2 train d'administration
soldats. Cierant. voitures.

A 6 h. 1/2 trains Algérie
trains.

A 7 h. 1/2, trains
et train de voitures
réquisitionnées.

A 9 h., le maire lit, du
balcon de la mairie, une
dépêche officielle disant que
les Anglais ont recouvert
dans la forêt de

Poussière, un corps de
cavalerie allemande, l'ont
rejoins et lui ont pris
so canon. Une sous
la région de Rethel, un
corps de cavalerie allemand
a été aussi défait, selon
que nous continuons à
franchir en l'air même,

Requiescant in pace, il est
passe plus de 100
années chargés, et engraissés
les Français se succèdent
à de courts intervalles.

luminosité des flans vers
le sud, le soir, quelques
monochromes, quelques
de monde, éclairés avec
une lumière laiteuse.

you are having immigrants, hands being torn apart
peasants, materials, chickens, Chalover Hagers
potatoes, etc. etc. etc.
infants and babies
behave

Les petits blancs qui
arrivent au sein sont
logés à l'hôpital Breton
et chez les sœurs blanches
dont deux au premier
sont réservées ici.

Le départ de Journeaux
de Paris ne sont pas arrivés
Il n'y a que le matin.

vous voyez le Courrier
du Centre et du Sud, et
la Dépêche, de Toulouse.

Vers 10 h du soir arrivent
ici, par le 10^{ème}, beaucoup
de monde à la gare pour les
secours, les plus atteints
sont conduits en voiture
et les autres se rendent à
 pied à l'hôpital des saufs
bleus, et à l'hôpital Breton, inauguré
ce soir.

A 9 h. 3/4 du soir est passé
un train de militaires venant
de Marnes-la-Métairie; ils disent
que pendant la route il y a
eu de nombreux blessés
et que ceux ont été décapités
en passant, sous un tunnel
(?)

Vendredi 3 septembre.

L'exode continue. Les trains
se succèdent à de courts intervalles,
emportant vers le Sud les Parisiens
et les gens du Nord de la France.

Il passe des trains d'appro-
visionnement, allant vers le
Nord, pour le camp retranché
de Paris, probablement.

A 9 h. 1/2 train de blessés

Le même fait remarquer en ville
qu'il y a besoin qu'on lui prête des lits
pour coucher des blessés, car il
va en arriver d'autres.

M. Fournier, qui a été nommé
chef de la section des blessés,
actuellement à Paris.

A 2 h train de troupes
d'infanterie de renfort
venant des dépôts

Wagons déchargés de
draps et de feuilles
troupes très enthousiastes,
environ ~~environ~~ 1000 hommes
commandés par un seul
lieutenant. Très nombreux
et bruyants, s'introduisaient
partout et débarrassaient à la
burette, des bouteilles de
cognac, Rhum, bière, etc.
C'est la 1^{re} fois que cela se
produit ici depuis le début
de la guerre. Ces hommes
avaient un fort accent du
midi et désiraient venir d'Agen.

A 4 h. train de blessés
se sont battus à Combaux
avant hier, à 30 km. Verdun.
2 y. 2 Allemands blessés

A 6 h. 1/2 train de troupes
d'infanterie de renfort.

Dans l'après-midi, il est
passé un peu moins de
trains de gens qui fuient
l'invasion.

D'autres trains d'infanterie
ont passé, le soir.

Seul le titel. Prusse / par
de journaux aujourd'hui.

On annonce de nouveaux
blessés pour ici; ils étaient
à St. ou, arriver ce soir.

Le matin "revient" à 9h 1/2
du soir, donne la proclamation
du gouvernement séquestré
du président et la République
et des ministres, dans laquelle
il est dit que la lutte va
continuer autour de Paris
et que le Gouvernement
se voit forcé de quitter la
capitale.

Beaucoup de personnes
venues de Paris en train
et la France, viennent
s'installer ici.

Henri Gauthier, correspondant
dans les bras morts est à l'hôpital
de Lyon à Grenoble.

Le feu et le drapeau situés

Vendredi 14 Septembre

Il fait beau et très chaud
depuis quelques jours. Mais
la chaleur n'est pas aussi
forte qu'elle l'a été il y a
15 ou 20 jours.

Les Français émigrants
continuent à partir, les
familles sont exaspées par
les wagons à marchandises
vénus de Cannes, qui ont
servi à la mobilisation.
C'est une partie de la
population française qui
s'en va vers le Sud.
Rien n'est plus triste que de
voir ces gens qui fuient l'ennemi

Si elle se...

propres surahis par l'ennemi
ou menacé de l'être.

A 7 h. 55' passe une batterie
d'artillerie. Les hommes ont
toujours beaucoup d'enthousiasme
et chantent la Marseillaise.
Ils vont vers le nord.

A 8 h. 10', passe un train de
troupes équipées d'infanterie,
il y a des soldats sur les rails
et rebout sur les wagons. Sur
le toit d'un wagon un soldat,
debout, dort tranquillement.
Il y a aussi, de nombreux
wagons remplis de gens malades
et qui respirent leur corps.
12 ou 15 jours après la bataille.
Un nombreux réservoir de
l'acier et nombre de

Historiques ont été renvoyés
dans leurs foyers jusqu'à nouvel
ordre de rappel. Cette mesure
a produit le plus mauvais
effet possible. Le train
va vers le nord.

A 8 h. 35' passe un long
train transportant des
soldats habillés et équipés
qui vont remplacer les
villes causées par le feu
de l'ennemi. Les locomotives
et wagons arrivés.

Le bruit courait ici que
la forêt de Compiègne
est brûlée. On ne sait
à quelle distance ^{exactement} l'ennemi est
de Paris. Soit au même avant-bras.

Des trains de matériel vont
remonter vers Paris pour ramener
les émigrés.

A 10 h. Train d'infanterie de
renfort wagons jassés.

A 10 h 40, passe une
Batterie d'artillerie.

A 11 h. Train de troupes
d'infanterie de renfort
et de partants non
habillés en militaires.

Le poste de militaires de
la territoriale, depuis
longtemps déjà installé
dans l'une des écoles de
garçons a été ^{par} transféré
~~à la gare de la Terre~~
à l'auberge Penneron.

Beaucoup des gens d'origine
étrangère domiciliés ici
depuis quelque temps, surtout
transférés : Les hommes, ^{avec leur famille}
^{ou seuls} sans la gendarmerie.
Les femmes et enfants ^{aux côtés}
de ~~Mlle Mlle Mlle~~ Les hommes sans
famille ou célibataires, dans une
grange au moulin du Bout du Monde, à Mailly.

Les gens arrivés cette nuit
disent que, de Paris, on
entend le canon de la
bataille.

On dit aussi que les
Allemands sont à Orléans
et à Meaux.

Le gouvernement est à Bordeaux.

Les blessés, en traitement
ici, se promènent dans les
rues et racontent aux
habitants les détails de
la lutte à laquelle ils ont
assisté. Ils ne sont
nullement démoralisés
et disent, pour la plupart,
qu'ils vont bientôt retourner
à l'œuvre.

A 1 h $\frac{1}{4}$ de l'après-midi,
passant une batterie d'artillerie
venant de Louvain.

Le rapide allant vers Paris,
qui est parti en partant à
1 h $\frac{1}{2}$, contenait beaucoup
d'hommes rejoignant leur
corps et en costume civil
et des soldats.

A 1 h $\frac{3}{4}$, troupe d'infanterie,
4 locomotives en tête.

A 1 h $\frac{3}{4}$, train de blessés
allant au sud.

A 2 h, train de troupe
allant vers le nord.

On a vu de nombreux passants
vers 2 h $\frac{1}{2}$, comprenant
des militaires mobilisés
et non mobilisés.

Il est passé hier soir environ
130 automobiles, pour des
environs de Paris, en fuite
devant l'invasion. Les hôtels
regorgaient, il y avait des voyageurs
jusqu'à Badegem et autres
villages, pour y passer la nuit.

A 4h. passe un long train
contenant 200 chevaux de
l'Institut Pasteur, venant
de Garches (S. M.) et allant
à Toulouse. Ils sont accompa-
gnés du personnel des services
des wagons sont réservés pour
les boeufs de service, suspendus
sur des appareils spéciaux pour
éviter les secousses. Les patients
sont dans un wagon, avec leur
famille.

Il y a beaucoup de conscrits
de la classe 1914.

A 8h 1/2 train de 1000
malades et blessés.
1 wagon d'Allemands blessés
graves.

A 6h 15, train de convois
de 78. 2 de Garches.

A 7h 15 train de troupes.

A 7h 30 train de troupes.

A 8h 1/2 train de blessés

A 8h 3/4 train de troupes

On dit que le maréchal de
Logis Fernand d'Agincourt
Argenton, du 1^{er} d'Artillerie
de Bourges, aurait été tué
d'un éclat d'obus le 21
août. Cet obus aurait été
ou tiré sous les ordres
d'une unité française, ou
un jeune homme de la
commune de Bourges qui

aurait écrit cela à ses
parents. Le maréchal
Lafayette avait 18
ans de service et devait
prendre sa retraite l'année
prochaine.

A 9 li. 1/2. Grain de Saupes.

A 10 h. Arrivée de troupes.
Depuis la venue de Co-
mte, les troupes jettent
des cris à la vue des
lumières de la ville;
l'enthousiasme est
saisissant des gens.

Le 11^e du mois, train de blés
Il est parti beaucoup de troupeaux
cette nuit.

Samedi 1^{er} Septembre
A 4 h. matin. Travaux de classe,
les auteurs de différents manuscrits
sont ici et les ^{signatures} séparément faites
l'essence, etc - on.

A fl. 40, hair & bones

A 9 h. 45, j'arrive une batterie
d'artillerie venant de Marseille

Toute la nuit il est passé des
troupes de troupe, d'infanterie
et de Cavalerie.

L'excès des populations continue
toujours vers le Sud.

de longs trains, composés de
Wagons à marchandises ou à
voyageurs, appartenant à l'Etat ou
compagnie française, les transportant

No. 2. *Exhibition des Arts et des Sciences*

420 28 L. 10 1

Wagons, qu'on depuis ce matin
sur la ligne de La Châtre,
vers Orléans.

A 1 h. du soir, train de blessés.

A 3 h. vers 611^e escadron
du 10^e dragons de Montauban.

Ce matin il est parti un
train transportant 1200
garnis. vers de Combornes,
allant à Rodez.

Le bruit court que les
Allemands qui marchaient
sur Paris négligeraient
momentanément la
capitale et, par la Ferté-
sous-Jouarre et Reims,
se rabattraient sur

les services de nos armées
sur Nord-Est et de l'Est afin
de les prendre à revers.

On dit que 20000 Anglais
sont à Melun.

Il passe autant de train
d'émigrants qu'hier, mais
beaucoup moins de trains
de troupes de renfort.

On voit ici des personnes
portant des brassards sur
il y a besoin ou finances
en blanc sur bras noir.

Des trains de réserve de
territoriale de Seine-et-Marne
passent, allant à Rodez.

Vous savez.

Le Rég't de 13^e Dragons, de
Melun, passe ici, allant à
Montauban.

Les Rég'ts de Seine. et Marne
et de quelques autres départements
vont vers le Sud, beaucoup
avec des connaissances
encore restées de l'habileté
civile.

Un train de blessés à 6 h^{1/2}.

Plusieurs trains militaires
passent la soirée.

Les wagons de fourrages
vont vers le Sud.

Il est arrivé aujourd'hui
à l'infirmerie de gare, 8 blessés.

l'infirmerie de l'hôpital.
et 4 jours d'hospitalité.

Pour et avant - hier, il

est parti d'ici beaucoup

de jeunes gens appartenant
à la classe 1916.

Aujourd'hui, aucun journal
de Paris.

On dit que j'irai voir
à Combe.

L'incendie d'un wagon
sur la ligne de La
Châtre, resté en gare
quand arrivé au point de
train de La Châtre; elle
y est arrivée grâce
à nouveau.

Un train de blessés à 11 h
du soir

Dimanche 6 Septembre

Un train de blessés à 3 h matin
il y avait des Anglais (Highlanders)

A 8 h. un long train de blessés
partit d'Inverness après être
resté quelque temps en gare.

A 9 h. 1/2, train d'artillerie et chevaux.

A 11 h. 1/4 messe pour les militaires morts
ou blessés. Une cinquantaine de soldats
blessés dans le chœur. Eglise illuminée.
Prône de M^r le Curé, ~~sur lequel~~ dix
soldats blessés qui, ayant versé déjà
leur sang pour le Patrie, se
recommandent par là et sont enterrés au
champ de bataille. Prières pour les
soldats morts ou blessés. Et fin.

Quatre familles, allant par M^r Mitchel
à la fin de l'été des soldats, se rendant
au^{re} le curé qui les accompagnait
jusqu'au lieu de l'église, puis
marchaient officiellement. Masse de
par M^r Dautat, médaille de 70, ancien curé de Vigon.

À 10 h, long train de renforts
d'infanterie.

Après midi, l'activité a continué
vers le sud, mais un peu
moins intense.

Orléans, tête de ligne pour
les express depuis le vendredi
11 septembre.

Les trains du type militaire
pouront les voyageurs
pour Paris ou pour Orléans
et ils rejoindront les express.

47
Départ et arrivée gare d'Austerlitz
gare d'Austerlitz pour Bordeaux
et Bretagne; gare d'Evry pour
Louviers, Montauban, Montluçon,
l'Auvergne.

Vont vers le sud, c'est-à-dire
à Coulommiers, active et territoriale
rue de la Gare.

Dans les trains militaires, montés
bestiaux, etc., il y a des wagons
qui transportent des troupes
de renfort.

Dans l'après-midi le mouvement
d'émigration vers le sud est
un peu plus intense; il y a
de nombreux trains.

À 10 h du soir un

Train de troues de Depot
emmenant leurs recrues
passe sur le pont de bois et
celui de la creuse. Les soldats
poussent des cris divers;
c'est plutôt lugubre.

Le Petit Parisien d'hier
est arrivé.

Les autos passent toujours
mais en moins grande
quantité.

Les hôtels, logements,
ou maisons à louer
sont remplis d'étrangers.

Un train de blessés à 11 h. soir.

Vendredi 7 Septembre.

A 11 h. établi/r trains de four de
Charente, 12 hommes, 2 de femmes,

~~A 1 h. matin, train de blessés de la creuse~~
A 1 h. matin, train de vieillards de la creuse de Blagnac

A 7 h. matin, train de blessés.

Le trafic continue toujours; les
trains emmenant vers le sud
les populations qui fuient le nord
et le nord-est de la France et
vers Paris.

Les étrangers habitant ici depuis
quelque temps ont été dernièrement
installés comme suit:

Les hommes célibataires, sans
famille, dans une grange
au Moulin de Naillac.

Les hommes accompagnés de leur

Depuis 3 ou 4 jours, on a

priville, les femmes seules, les
femmes avec enfants, mais non
suivies du mari, au stand
près la gendarmerie, et dans
la salle Villéclerc rue Victor-Hugo.

A 10 h. 1/2, train de blessés

A 2 h. partent artilleurs et charains

A 2 h. 45 compagnies de dépôt
venant de la région ~~des~~
~~du~~ Nord et d'Alsace

D'autres dépôts partent, allant
vers le Sud.

Depuis quelques jours, d'énormes
trains de fourrages vont
vers le Sud, on s'en doute
d'autres corps d'armée se formeront

Aujourd'hui, les journaux
de Paris sont bien avisés.
Le journal "Le Matin", du 7
septembre, c'est-à-dire
d'aujourd'hui même, est
arrivé ici vers 4 h. du soir.

Il dit que les Allemands
continuent leur mouvement
vers l'Est, se préparant
à abandonner l'idée d'attaquer
la capitale.

L'exode des populations
du Nord, du Nord-Est, et
des environs de Paris, continue
mais un peu moins intense.

Aujourd'hui sont passés
en gare, par les trains

famille, les femmes seules, les
femmes avec enfants, mais non
suivies du mari, au stand
près la gendarmerie, et dans
la Salle Villéclerc rue Victor-Hugo.

A 10 h. 1/2, train de blessés

A 2 h. passent artilleurs et charaux

A 2 h. les compagnies de dépôt
venant de la région de
~~Paris~~ du Nord et d'Escren

d'autres dépôts passent, allant
vers le Sud.

Depuis quelques jours, l'évacuation
par les chemins de fer se poursuit
vers le Sud, on s'en doute
d'autres corps d'armée se lèveront

Aujourd'hui hier, les journaux
de Paris sont bien arrivés.
Le journal "Le Matin", du 7
septembre, c'est-à-dire
d'aujourd'hui même, est
arrivé ici vers 4 h. du soir.

Il dit que les Allemands
continuent leur mouvement
vers l'Est, semblant
abandonner l'idée d'attaquer
la capitale.

L'exode des populations
du Nord, du Nord-Est, et
des environs de Paris, continue
mais un peu moins intense.

Aujourd'hui sont passés
en gare, par les trains

reguliers venant de Paris,
nombre de militaires
blessés lors des premières
rencontres, lesquels,
entièrement rétablis de
leurs légères blessures,
retournaient à leurs
dépôts et de là à la
bataille; ils sont gais
et enchantés ^{Haller} de retrouver
leurs compagnons de gloire.

A 7 h 30, train de dépôt
et de retour. Cais au
parc de la ville.

A la gare, dans l'après-midi,
chacun a un photographe.

J'ai, installé sur le balcon à un
premier des cliques.

A 9 h 30 du train de
dépôt et de retour. Cais dans
la nuit.

Après-midi, la municipalité
placée au balcon de la
maison le drapeau Ruric,
le drapeau russe et le
drapeau anglais, près des
drapeaux belge et français.

Ce soir, à 10 h., le maire
et lui, du haut du balcon
de la maison, une députation
annonçant le recit des
traces allemandes.

Nombreux public sur la
place, cris de Vive la France!
Un train de ballons vers 11 h. du soir

Mardi 9 septembre

Ce matin, j'ai vu 25 écarts
8° ostension, allant vers le sud

Vous m'avez, mesdames et messieurs

Agh. 1/4. Dépôts Hartmann
hommes et chevaux. vers. 10. 100

A 10h. 1/4. Dépôt 2^e infanterie de
St Omer (choquel), vers le sud.

Le journal "L'Estation", qui s'ordonne
arrivant ici, avant la
midi 30', est arrivé négocier
à 4 h 33 du matin. C'est un
6 immenses du Nord 8 sept-cubine
qui arrive avant l'heure de 4 h 30.

Le Petit Parisien du mardi
8 septembre est arrivé au
même temps, mais autrefois
ce journal arrivait à 6h du matin.

Cinq grosses locomotives
attelées ensemble vont
vers Châteauneuf et
Vivion ce sont celles
qui ont comme origine
et dépôt vers le sud.

A 2h du soir, renfort d'artillerie
hommes et chevaux ~~et~~ vers le nord.

Il passe, dans tous les
sens, des convois de la
classe de 1914, qui
rejoignent les dépôts
des régiments.

Il passe, allant vers le
sud, des dépôts de régiments
de la région du Nord et
des convois de Paris.

L'axe des civils continue
vers le sud; il en passe
de Reims, de la région
de Paris, du Nord, etc.

Depuis quelques jours,
l'axe des convois de
nos locomotives allant
vers Châteauneuf ou
Vivion <sup>locomotives ayant comme
vers le sud les convois de
dépôts du saumon.</sup>

A 5h 1/2 du soir train de classe
nouveau de Nivelle vers Alger
Alger à Montreuil, Oran, Tlemcen

À la gare, spectacle pittoresque.
Des hommes de quelques trains
de tractors et de jets allant
vers le sud, font la sieste
le café, le resto aux cuisines,
et les hommes de service
entre les rails ont
allumé des foin.

Un train de fourrages
allant vers le sud, dépasse
une de ces installations
culinaires en gare d'ici.
Et ce n'est pas sans
danger d'incendie, car
des briques de foin et de
paille s'étendent presque
jusqu'au bas des wagons.

Dans la journée des trains
ordinaires, emportant des hommes
vers Bourges. Ils étaient accompagnés
de carabins territoriaux (chasseurs)
de la 1^{re} région, ils remontaient
à Guéret.

Il passe, depuis quelques jours,
beaucoup de wagons à voyageurs
et d'employés de la C. G. C. E. O. R.

~~Le 4 septembre, les émigrants de~~
Le 4 septembre, les émigrants de
Seine et Oise ont été installés dans
les locaux de l'ancienne
école de filles à St. Marcel.
Il y a des familles entières.

2

Mercredi 9 septembre

Train de blessés à 1 h 1/2 matin

— id — à 4 h 20 — id

— id — à 5 h 20 —

A 9 h. matin, passe un train
de blessés. Peu de wagons à confort,
mais beaucoup de wagons à marchandises
non aménagés et contenant de
nombreux blessés.

Le tambour de ville annonce que
les cabarets, cafés, restaurants et
autres débits de boissons seront
fermés à 2 h. 1/2 à partir
de ce soir. Orde du général commandant la 1^{re} division.
Les hôteliers et aubergistes et tous
les personnes ayant des chambres

des étrangers n'étant pas de
leur famille, tout tenu de les
déclarer au bureau de M^r le
commissaire de police.

Les conscrits de la classe 1915
sont priés d'aller se faire
inscrire à la mairie.

Jamet Arthur, pompier et employé
de la ville, est tombé de malade
depuis le 3 août 1914.

Le poste de mitrailleurs installé
à l'école de garçons, près les
Poussades, ~~est~~ va se loger,
à partir d'aujourd'hui, à la
Pierre-Paille, dans un local de
M^r Pencher, auto-géomètre.

Le bulletin des communes, qu'on
affiche chaque jour sur différents
points de la ville, ayant mis en

publié le communiqué journalier
du ministre de l'Intérieur
aux préfets.

Aujourd'hui, le bulletin annonce
que les Allemands reculant un
peu devant les troupes de Paris et
de notre aile gauche, des rues de
l'Ourcq jusqu'à la direction
de Montmignel. Les troupes franco-
anglaises ont fait de nombreux
prisonniers, dont un bataillon
d'infanterie et une compagnie de
mitrailleuses. - A notre centre de
violents combats ont lieu entre
La Fère-Champenoise, Vitry-le-
Français et la pointe sud de
l'Argonne; du côté de Vitry-le-Français
l'ennemi a perdu du terrain. -
A notre droite, du côté de Chateau-Lain,
et Nancy, une attaque allemande
a été repoussée. Les Russes continuent

de leur offensive vers le nord-est.

Le 11 août 1914.

à cette les instructions

A 11 h. $\frac{1}{2}$ passent des dépôts de
régiments allant vers le sud.

M^r Beau Mare, lieutenant colonel
2^e classe
Administration, 1^{re} région.

Secrétaire du commandant commissaire
militaire; M^r Salvage Alfred, caporal
de réserve de territoriale.

A 11 h. en matin, train de blessés.

A 2 h. $\frac{1}{4}$ passent des hommes de
territoriale allant vers le sud
des conscrits, etc.

Il est passé, ce matin, un
train de 800 et un autre
de 1200 militaires du nord
appartenant à l'armée territoriale
il y a des gens de Lille appartenant à cette armée.

Une personne d'ici reçoit
une entorse pour télégraphie
sans fil, fixée au clocher et
aboutissant à son domicile,
on la lui a fait couper dès le
deuxième jour de la mobilisation.

La durée de la mobilisation
n'étant pas exactement fixée
au 21^e ou 22^e jour, en fait
elle est illimitée et les
compagnies de chemins de fer
doivent se conformer aux
désirs du Ministère de la guerre.

A 6 h. $\frac{1}{2}$ train d'hommes de territoriale
non habillés, provenant de contrées
envahies ou menacées de l'être.

A 8h du soir, train de blessés.

A 11h. 45 train de blessés

A 11h 45 couches sur paille

Vendredi 10 Septembre

A 5h. 40 train de blessés

A 7h. du matin, train de blessés, beaucoup de goumiers et tirailleurs algériens, et aussi beaucoup d'infanterie de ligne.

En général, jusqu'ici les trains de blessés transportent énormément de fantassins, relativement peu d'artilleurs et fort peu de cavaliers.

A 9h. train de blessés. A ce train il y a 3 wagons de prisonniers allemands. Wagons à marchandises, portes fermées, mais volets rabattus. On y voit les prisonniers allemands.

avec fenêtres des wagons. Volants
de fer-vert et des caquettes sans
visière

A 10 h $\frac{1}{2}$ train de dépôts, civils
et militaires.

A 11 h $\frac{1}{2}$ train de dépôts,
militaires et hommes, habits civils.

A 1 h., train de blessés, presque
entièrement composé de zouaves,
avec des tirailleurs algériens
et les fantassins de la ligne.

Aujourd'hui est jour de fête à
Argenton. Un certain nombre de jours
et seulement quelques boeufs,
vaches et moutons.

A 3 h. train de blessés.

A 3 h $\frac{1}{2}$ train de blessés.
Train de zouaves et tirailleurs, etc.

A 4 h. train de blessés.

Un 2^e allemand couché en
compagnie des Français.

A 4 h $\frac{1}{2}$ train de troupes de renfort
allant vers le Nord.

Ce matin, on a transporté un
soldat allemand blessé à
l'hôpital. Il est gravement atteint.

A 5 h. train de vivres allant
vers le sud, parfois même
dans des wagons démontés.
Train de vivres.

Train de blessés à 6 h $\frac{1}{2}$
— id — à 7 h $\frac{1}{2}$

Train de troupes de renfort
à 8 h du soir.

La mort du maréchal des logis
Agéon, du 1^{er} d'artillerie,
est confirmée.

On dit que de autres militaires
d'ici ont été tués; on cite
même vaguement quelques
noms.

Le Bulletin dit aujourd'hui
que l'armée anglaise a franchi
la Meuse, et que l'ennemi,
sous la pression de nos troupes
et des troupes anglaises, a
reculé d'environ 40 Kilomètres.
Au centre et à l'aile droite
notre avance est lente mais
générale.

À l'aile droite, une
action de l'ennemi contre Nancy

dans les Vosges et en Alsace,
pas de modifications.

Sur tout le front, les canons
semblent reculer terriblement.
La bataille s'étend sur plusieurs
centaines de Kilomètres.

La grande bataille est
commencée depuis dimanche
les environs est de Paris,
on a entendu le canon
pendant toute la journée
de dimanche.

Un train de blessés à 11 h.

Le train sanitaire de

Le train de 30 km

Vendredi 11 Septembre

Un train de blessés à 1 h du matin
— et — à 4 h —

A 5 h ^{matin} train de blessés

A 7 h du matin, long train
de blessés.

A 8 h. train de blessés

A 9 h. train de blessés

A 10 h. train de blessés

A 10 h $\frac{1}{2}$ train de blessés

A 11 h. train de blessés

A 11 h $\frac{1}{2}$ — " —

Le soldat Allemand transporté
à l'hôpital d'Argentan
est, dit-on, mort de ses
blessures

A 1h après-midi, passe un
long train de personnes qui
quittent Paris ou qui proviennent
des régions envahies.

A 2h45, long train de blessés
Blessés avant-hier près Vieux-lez-
Francois. Le train porte 1200 blessés.

A 3h, long train de blessés
beaucoup en 2^{go}. Fère-Champenoise.

A 4h, train de blessés.

Pour ces trains il est passé
quelques jeunes hommes d'ici
faisant partie des 2^{go}.

Un peu de couchettes. Les
blessés sont allongés sur
le plancher des wagons, ayant

60
sous eux une très mince
couche de paille. Beaucoup
en demandent. Faute de
paille, j'ai fait placer un
peu de foin sous quelques-
uns.

Plus de majors, et
presque plus d'infirmiers.
Dans les trains de blessés.

Un capitaine du 2^e rég^t d'Artillerie
souffrait tellement d'une
grave blessure à la tête,
~~qu'il a fait~~ qu'on a été
obligé d'arrêter le train
de blessés, vers 4h¹/₄, entre
le pont sur la creuse et le
pont de La Grève. Le

malheureux fut déposé
sur le divan, près de
la banquette de table
et un ~~grand~~ ^{grand} employé des
voies est venu précéder
à la gare. Aussitôt, le
Dr. Lafond, deux dames
infirmières de la croix
rouge, des porteurs munis
d'un brancard, le comman-
dant militaire de la gare
et plusieurs autres personnes
se sont portés au secours
du capitaine qui gémissait
de douleur. Au port de la
Creuse, il fut placé dans
une automobile et transporté
à l'hôpital.

M. Deves, d'Argentan, son
Ego^e, est arrivé ici par
un train d'évacuation ;
il est blessé à une jambe
d'un côté du même bras
qui tua son frère à Los
côtes, à Femine, 1^{re} Division
le mardi 2 septembre 1914

Les Français de blessés se succèdent, à la fois, dans les services sont débordés, on entend des malheureux se plaindre dans les wagons. Nous prenons notre petite part des horreurs de la grande bataille qui se poursuit et dont l'issue décidera peut-être en partie.

He sort de la France.

Nous sommes tous profondé-
ment attristés et remplis
de regrets.

A 8 h 30 train de blessés.
Plusieurs autres sont
attendus avant 9 h du soir.
Presque tous ont de long
retards.

J'ai vu aujourd'hui
jusqu'à plus de 1200 blessés
sur train d'évacuation.
Parfois, deux trains
stationnaient en gare.

On a, dit-on, reçu
l'ordre d'examiner avec

soin les blessés; les gens
du midi, repart des blessures
insignifiantes; On profane
pour s'éloigner des champs
de bataille.

A partir de 4 h du soir,
l'eau tombe abondamment
et qui rend encore plus
triste la fin de cette
journée.

Les journaux de Paris
disent que nos troupes
continuent à repousser
l'ennemi.

Mercrredi 30 Septembre

Les blessés se plaignent
un peu de grosse artillerie
sont mal disposés.

② Ils disent que les Allemands
avec leurs gros canons
les attaquent à 12 ou
14 kilomètres et que
leurs avions leur
répondent parfaitement,
un moyen de faire
reparaître une faiblesse
noire, l'insuffisance
de nos troupes.

Les blessés disent aussi
que les mitrailleuses
allemandes, en grand nombre

font l'armée ennemie
tout dangereusement lorsqu'il
s'avance à pour occuper
une position.

Les Russes continuent
à poursuivre les Autrichiens,
mais on ne parle plus
de leurs opérations en
Allemagne. Arriveront-ils
à un échec devant les
troupes allemandes?

~~Le problème de la situation
en Allemagne est toujours~~

Le capitaine d'artillerie
déposé entre le jour et la
nuit et celui de la gare,
et conduit à l'hôpital.
Est mort sous la tour à 9h
de la nuit. Il mourut qu'il
portait à la tête.

Après avoir été transporté à
l'infirmerie de gare, il se
promenait et causait avec
les officiers commissaires
de notre gare. C'est de
suite après le départ de son
train qu'il fut pris de
douleurs insupportables.
Il avait été atteint d'une
balle qui lui avait traversé
la tête. Il mourut qu'il
était à l'hôpital le 12.

A 7h train de Lens
A 9h — 15 —
A 9h 15 — 15 —
A 10h 07 — 15 —
A 10h 24 A 11h 38 —
Un fort train de
blessés venant à nous

de minuit nuit du 11 au 12
à 6h du matin le 12 ^{septembre}
24 trains de blessés
dont 17 de minuit
à 8h du soir et 12
de 8h du soir à 6h
du matin du 12 septembre.

C'est un train de provisions
 qui est passé, avec chevaux
 et ^{multitudes} voitures, voitures petites
 et peintes en vert noirâtre,
 ou plutôt en vert olive.
 Avec les chevaux, on voit les
 hommes d'assez belle taille,
 au teint très foncé et porteurs
 d'un turban kaki, de même
 couleur à peu près que leurs
 vêtements. Il y a au train
 beaucoup de voitures à
 voyageurs qui contiennent
 des officiers et des soldats.

Malgré l'heure matinale,
 beaucoup de monde
 aux abords des ports,

attendant au port et près
 de St. Paul, à la Gironville
 etc., etc.

Depuis plusieurs jours
 en campagne, on voit les
 gens le long des bords
 du chemin de fer, attendant
 les trains; le moment
 est venu où ils vont pouvoir
 satisfaire leurs curiosités.

A 7h. 1/2, train d'infanterie
 allant vers le nord. 2^e ref.
 de ^{la région française} ~~l'Europe~~ ^{Belges} ~~Belges~~
 anglais, français et ^{allemands}
 arment ce train. ^{C'est une formation}
^{de la 1^{re} division d'infanterie}
^{de la 1^{re} division d'infanterie}
 le train. ^{à 7h. 10.}
 le train. ^{vers le nord}

A 10h $\frac{3}{4}$ des Pong, train de
voitures de voyageurs de
l'état et plates-formes, sans
arrêt allant vers le sud pour
ramener les Hindous.

A 11h.10, train de troupes
anglo-indiennes. Enthousiasme
et acclamations.

Trains de wagons vides pour chevaux
vers le sud. et trains de matériel.

A midi 05 - train de ravitaillement
des troupes hindoues.

A 3h train d'hommes du Nord
en tenue civile, allant se
faire habiller au Mans et
rentrer du sud.

3. h 20 - train de matériel vide
pour voyageurs et marchandises
vers le sud.

Le matin, les Hindous ont fait leur
ablutions, ils se lavent la bouche, ils
font un massage d'un morceau de bois,
dont ils machent l'une des extrémités,
et se frottent les dents avec la partie
coriace, se lavent différentes parties
du corps.

En arrivant en gare, ils ont salué
par un 'Hep! Hep! Hoorah!' qui ils
prononcent 'Hep! Hep!'.
Tous, debout en formation sur la
plate-forme. Le plupart ont toute leur barbe
et leur moustache, très disciplinés.

En inspectant ils ne remarquent
rien peu correct, le plupart ne
marchent pas bien; plusieurs se sont
troués, ou mis en sautoir, ou
beaucoup sont allés aux toilettes.
Malgré, pas de mouches.